

CAFEICULTURE LA PRODUCTION EN CHUTE LIBRE

Depuis cinq ans déjà, les différentes campagnes sont déficitaires. De l'ordre de 67 % l'an, selon l'Office national du café et du cacao du Cameroun (Oncc).

Jamais le café n'a enregistré d'aussi faibles scores. De 120.000 tonnes l'an pour les deux variétés dans les années 1980, soit 90.000 pour le robusta et 30.000 pour l'arabica, la production se situe aujourd'hui autour de 47.000 tonnes. Soit 6000 pour l'arabica et 41.000 pour le robusta. Ce qui donne à peu près un taux de régression de l'ordre de 67 %. En dehors de la chute drastique de la production, les prix aussi se sont effondrés, passant de 1298 F Cfa/kg en 1985 à un peu plus de 558 F Cfa/kg ces jours. Ces chiffres démontrent à quel point la filière va très mal. "Le sous-secteur café est sinistré", tranche le directeur général de l'Oncc, Michael Ndoping.

Les raisons de ces contre-performances enregistrées depuis cinq ans sont multiples. Entre autres, la restructuration de la filière qui a créé de nombreux dysfonctionnements, l'hégémonie des idées libérales, l'offre excédentaire sur le marché mondial pour une demande relativement faible. Fort de cette situation qui a causé des drames sociaux dans plusieurs familles, le gouvernement, convaincu des atouts de son produit, a mis sur pied un plan de relance qui s'étend jusqu'à l'horizon 2015 et dont le maître mot est l'augmentation de la production et de la transformation locale.

Pratiques de support

" Les 4000 tonnes transformées par an sont encore très insignifiantes ", reconnaît Michael Ndoping. " Chacun doit faire l'effort à son niveau pour développer ces chiffres en 2015 ", exhorte-t-il, en saluant ainsi l'initiative des 4C (Code commun pour la communauté du café) qui est conscient des difficultés des pays en développement sur le chantier du commerce du café. C'est ce qui a justifié la présence, le 27 juillet dernier, à Douala, d'une équipe de cet organisme allemand s'occupant des questions liées au café, venue dans le cadre d'un séminaire international sur " le concept de durabilité ". Organisé par l'Oncc, la Deutsche gesellschaft für technische zusammenarbeit (Gtz), la coopération technique allemande, et la coopération suisse, ce séminaire qui a regroupé plus de 40 spécialistes et représentants du commerce du café, des industries et de la société civile avait but de discuter des pratiques de soutien dans le secteur du café au Cameroun. L'accent étant mis sur l'amélioration continue des conditions sociales, écologiques et économiques. Un volet choisi à dessein, car lesdites conditions sont défavorables dans nombre de cas à travers la chaîne d'approvisionnement du café. Ainsi, l'efficacité de la production n'est généralement pas optimisée, ce qui entraîne deux principales conséquences : le revenu des petits producteurs et de leur famille est souvent faible et il existe des dégâts sur le plan environnemental. L'application au Cameroun de l'initiative des 4C va non seulement améliorer le niveau de vie des planteurs à travers l'accès facile à des financements, mais va leur permettre d'avoir une meilleure visibilité du marché caféier mondial.

Approche de la durabilité.

L'approche de la durabilité internationale est sur le point de rentrer dans le marché international. "L'initiative des 4C sera bientôt opérationnelle sur le marché du café de par le monde. Les résultats des tests d'application seront très bénéfiques pour le développement futur de l'initiative au Cameroun, en Afrique centrale et de l'Ouest. Les premiers résultats démontrent déjà que les 4C constituent une offre utile pour commencer une amélioration continue de la production du café de manière durable ", souligne Carsten Schmitz Hoffman, administrateur principal du projet 4C à Gtz. Créé en 2003, le Code commun de la communauté du café est une initiative ouverte et volontaire des producteurs de café, des torréfacteurs, commercialisateurs et transformateurs du café, syndicats, Ong et autres acteurs, y compris les structures de transformation après récolte. Son objectif principal est de " préparer le secteur du café à faire face à la demande croissante d'un café de bonne qualité à tous les égards ". La qualité ici concerne non seulement le produit en soi, mais également les méthodes soutenables de production et de commercialisation. L'initiative, présente dans plus de 17 pays, est financée par le ministère allemand de la coopération économique et du développement et la coopération suisse pour le développement (Seco), ainsi que le Coffee and trade industry à travers la European coffee federation (Cecf).

Hervé B. ENDONG

Publié le 31-07-2006

Published «La Nouvelle Expression» on August 1st, 2006.